

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 6 (1912-1913)
Heft: 9

Buchbesprechung: Chez les éditeurs

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chez les Editeurs

H. LAURENS, éditeur, Paris :

Michel Brenet, Hændel, 1 vol. in-8, illustré de 12 planches hors texte. Collection des « Musiciens célèbres ».

Improvisateur remarquable, musicien très savant, compositeur d'opéras, d'oratorios, de pièces religieuses instrumentales, directeur de théâtre et entrepreneur de concerts, Hændel est une des personnalités les plus curieuses de l'histoire musicale du XVII^e siècle. En termes excellents Michel Brenet vient de retracer la vie de cet homme extraordinaire qui reconstitua sa fortune après des faillites successives et laissa à sa mort un avoir important, légué, en grande partie, à des établissements charitables de Londres. Son œuvre ressembla à sa vie : elle eut la même activité, la même fièvre, le même appareil, œuvre considérable dont la grande éloquence est un peu monotone, où les répétitions sont fréquentes, mais qui contient des pages superbes et donna à l'oratorio une forme majestueuse procédant de l'opéra et de la musique religieuse. Un tel mélange de sacré et de profane a été diversement interprété par la critique : Hændel est considéré tantôt comme l'homme de la Bible comme un *prédicant*, tantôt comme un *laïque*, plus attiré par le côté poétique du sujet que par le dogme ; pour Michel Brenet, Hændel fut un croyant sincère.

La fameuse question des plagats est exposée dans son état actuel avec beaucoup de soin, sans qu'aucune conclusion ait paru devoir s'imposer : en effet si pour certains passages l'emprunt est évident, ailleurs il y a doute, en tout cas mieux que personne, Hændel savait, comme on l'a dit, « recréer » la musique des autres.

Des gravures documentaires, fort intéressantes, complètent le volume.

René Brancour, Méhul, 1 vol. in-8, illustré de 12 planches hors texte. Collection des « Musiciens célèbres ».

Le *Joseph* de Méhul est une admirable partition qui, à cent ans de date, émeut encore profondément et apporte la sensation d'une pure et complète beauté. L'auteur de ce chef-d'œuvre, Méhul dont le *Chant du Départ* est resté également populaire, est à peu près ignoré du public. La remarquable biographie de M. René Brancour, le fait connaître : une vie digne, dignement remplie, une âme d'artiste, plus éprise d'idéal qu'avide de gloire, un caractère d'une extrême bonté, sans jalousie, bienveillant aux débutants, aux jeunes. Mal servi par les circonstances, plus mal encore par des livrets médiocres ou ennuyeux, alors qu'il eût pu, comme Wagner, écrire lui-même ses poèmes, ne connut guère au théâtre de succès complet et durable. Sa modestie dut l'en consoler aisément et aux dernières années, M. Brancour nous montre le compositeur installé dans son asile champêtre de Pantin, cultivant les fleurs, soignant avec passion une collection de tulipes qui était devenue sa grande occupation et dont la belle ordonnance ressemblait, selon lui, à la musique de Mozart, de Gluck..... et à la sienne aussi, ajoute finement son excellent biographe. Une illustration documentaire complète le volume.

